

## Le CHU de Rennes, 2<sup>ème</sup> centre français de transplantation hépatique, a célébré sa 2000<sup>ème</sup> greffe de foie samedi 21 janvier

*L'ensemble des acteurs de la greffe hépatique et près d'une centaine de personnes greffées et en attente de greffe seront réunis samedi 21 janvier au Campus Santé Villejean pour célébrer la 2000<sup>ème</sup> greffe de foie du CHU de Rennes, l'un des principaux centres français d'excellence dans ce domaine.*

*L'événement, organisé en partenariat avec l'association Transhépate Bretagne Ouest, a eu lieu en présence de Jean-Yves Le Drian, Ministre de la Défense et Président du Conseil régional, Nathalie Appéré, Députée-Maire de Rennes et Présidente du Conseil de surveillance du CHU, Anne Courrèges, Directrice générale de l'Agence de la biomédecine, Olivier de Cadeville, Directeur général de l'ARS Bretagne, David Alis, Président de l'Université de Rennes 1, Véronique Anatole – Touzet, Directrice générale du CHU de Rennes, le Professeur Gilles Brassier, Président de la Commission médicale d'établissement, le Professeur Eric Bellissant, Doyen de la Faculté de Médecine et le Professeur Karim Boudjéma, Chef du service de Chirurgie hépato-biliaire et digestive.*



### LE CHU DE RENNES, CENTRE D'EXCELLENCE DE LA GREFFE DE FOIE

Le CHU est le second centre français de transplantation hépatique, tant pour le nombre d'interventions réalisées chaque année (122 greffes hépatiques en 2016), que pour les résultats obtenus (évaluation nationale par l'Agence de la Biomédecine).

C'est le 21 avril 1978 que fut réalisée la première greffe de foie au CHU de Rennes. À cette époque, sous l'égide du Professeur Bernard Launois, Chef de service chirurgie hépatobiliaire et digestive, l'établissement était le 2<sup>ème</sup> établissement de santé après l'hôpital Paul Brousse à réaliser la greffe hépatique. Il prenait position parmi les toutes premières équipes du monde à pratiquer ce type de transplantation et faire le pari qu'il s'agirait d'un traitement d'avenir.

La greffe est aujourd'hui le traitement le plus performant des maladies graves du foie. Les équipes du CHU de Rennes et du Pr Karim Boudjema, Chef de service chirurgie hépatobiliaire et digestive, ont réalisé la 2000<sup>ème</sup> greffe de foie le 28 février 2016. A ce jour, 2 109 greffes hépatiques ont été effectuées au CHU.

## LA GREFFE DE FOIE : LA SEULE SOLUTION POUR CERTAINES PATHOLOGIES

Le foie a une remarquable capacité de régénération après la plupart des maladies qui le touchent. Cependant, dans certains cas, il peut subir des dommages irréversibles qui vont laisser des séquelles et nécessiter une greffe de foie.

Actuellement, les maladies qui motivent une transplantation sont principalement les tumeurs du foie (31,5%), les cirrhoses liées à la l'alcool (26%), la retransplantation (7,9%), les cirrhoses post-hépatite C (6,9%).

## UNE « CHAINE HUMAINE » OÙ CHAQUE MAILLON EST PRIMORDIAL POUR GARANTIR LES MEILLEURES CHANCES DE REUSSITE DE LA GREFFE

La transplantation hépatique est l'une des activités hospitalières qui fait intervenir le plus grand nombre d'acteurs, tant pour le parcours du greffon que pour celui du patient greffé.

Le patient est d'abord pris en charge et suivi par les médecins du service des maladies du foie. Une fois le diagnostic posé et la nécessité d'une greffe identifiée, il est alors hospitalisé pour réaliser une batterie de tests et d'examens permettant de déterminer s'il peut bénéficier d'une greffe. Dans ce cas, il est inscrit sur la liste des patients en attente de greffe (liste nationale gérée par l'Agence de la biomédecine). Il bénéficie d'une préparation à la transplantation, par des traitements médicaux, un suivi psychologique et diététique.

*Actuellement, 150 patients sont suivis au CHU pour des bilans pré-greffe et 95 sont inscrits sur liste en attente de greffe.*

Vient ensuite le prélèvement du greffon : lorsqu'un donneur potentiel est identifié, le consentement au don pour la greffe est recherché. C'est l'équipe de coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus qui a la lourde tâche de recueillir le consentement des familles des défunts pour autoriser les prélèvements d'organes puis organiser le prélèvement, voire le transport du greffon, en vue d'une transplantation.

Une véritable course contre la montre s'enclenche alors : le greffon peut venir de tout centre hospitalier français habilité à prélever. C'est l'équipe de prélèvement du centre hospitalier greffeur qui part chercher le greffon et le conduit vers son centre, par le moyen le plus rapide (route ou avion).

Pendant ce temps, le patient receveur est prévenu par l'hépatologue d'astreinte de greffe, puis l'équipe de coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus organise l'ensemble de la prise en charge. Il se rend au CHU pour la transplantation, intervention très complexe qui peut durer plusieurs heures, réalisée par les praticiens du service de chirurgie hépatobiliaire et digestive et assistés des anesthésistes et des professionnels soignants (infirmiers de bloc, infirmiers anesthésistes, aides-soignants...).

***Au CHU, 1 700 patients sont suivis en post-greffe hépatique par le service des maladies du foie.***

Le patient est ensuite hospitalisé en réanimation médicale pour une durée pouvant aller de quelques jours à quelques semaines. Une équipe pluridisciplinaire (hépatologues, chirurgiens hépatobiliaire et digestifs, réanimateurs médicaux, infirmiers, aides-soignants, diététiciens, psychologues, etc) l'accompagne dans son parcours.

Après avoir regagné son domicile, il fait l'objet d'un suivi post-greffe de la part des équipes du CHU. Il bénéficiera, toute sa vie, d'un traitement immuno-suppresseur (anti-rejet).

## **RECHERCHE : LE GREFFON, OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS**

Le Centre d'Investigation Clinique - CIC 1414, dont le Professeur Karim Boudjema est le responsable sur la transplantation hépatique, est un soutien majeur à la pratique clinique sur l'analyse des résultats des greffes effectués mais également sur l'évaluation des traitements destinés à prévenir le rejet du greffon (traitements immuno-dépresseurs).

Un partenariat avec l'Institut National de la Recherche Agronomique INRA Saint Gilles et la start up bretonne Hemarina est également en cours afin d'améliorer les conditions de conservation des organes en attente de greffe grâce à une meilleure oxygénation du greffon.

Enfin, les équipes de chirurgiens du service de chirurgie hépato-biliaire et digestive assurent au quotidien la formation des plus jeunes. Dans cette mission d'enseignement, la pratique de la chirurgie de greffe est pleinement assurée garantissant la pérennité du programme. Aujourd'hui, dans le service, six chirurgiens sont autonomes sur la pratique de la greffe hépatique.

**Janvier 2015** : Les chirurgiens du service de chirurgie hépatobiliaire et digestive du CHU réalisent une intervention exceptionnelle en prélevant (sur donneur vivant) et en greffant seulement un quart de foie pour sauver un jeune patient atteint d'une tumeur cancéreuse.

## CHIFFRES CLES

- La 2000<sup>ème</sup> greffe de foie au CHU de Rennes a été réalisée le 28 février 2016
- 122 greffes hépatiques en 2016, nombres de greffes hépatiques à ce jour : 2 109
- Actuellement, 150 patients sont suivis au CHU pour des bilans pré-greffe et 95 sont inscrits sur liste en attente de greffe
- 1 700 patients sont suivis en post-greffe hépatique
- Le taux de survie globale des transplantés hépatiques à 10 ans est d'environ 57,7 %
- Liste d'attente en France pour une greffe hépatique : 2 422 personnes en 2016 (1264 au 1<sup>er</sup> janvier, 1 158 nouveaux inscrits dans l'année)
- Liste d'attente Grand Ouest pour une greffe hépatique : 564 personnes en 2016 (257 au 1<sup>er</sup> janvier, 307 nouveaux inscrits dans l'année)